

## LE TEMPS ET L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE LE POTENTIEL DE VARIABILITÉ DU TEMPS ALLOUÉ PAR LES ÉLÈVES PAR CATÉGORIES D'ACTIVITÉS

ELISABETA VOICULESCU, FLOREA VOICULESCU<sup>1</sup>

**ABSTRACT. Time and School learning. The variability of the time students allocate to different categories of activities.** The present paper approaches time as being a school learning resource. Time is basically a limited resource and learning is not the only students' time-consuming activity. School learning is an activity that competes with other student's activities, so a rational management of the student's learning time is not possible without knowing the real way the students' available time is distributed according to the curricular and extracurricular activities. Starting from this premise, following data gathered from students and teachers, the specific aim of our investigation in the present paper is to reconstruct the actual way in which students distribute their daily and weekly available time and to identify the contexts in which school learning competes with other activities for the same common and limited resource: time. At the end of the study we propose the "potential of variability of the time spent by students according to different categories of activities" factor as part of a rational management of the time required for learning, in the context of a rational distribution of the global time according to the curricular and extracurricular activities conducted by students.

**Keywords:** *students, school programme, time as a learning resource, working time, free time, sleeping time, the potential of variability of the time spent by students according to different categories of activities, time management.*

**ZUSAMMENFASSUNG. Die Zeit und das Lernen in der Schule. Das Potential der Variabilität der Zeit der Schüler nach Kategorien von Aktivitäten.** Die vorliegende Studie behandelt die Zeit als Ressource des Schullernens. Zeit ist aber eine deutlich beschränkte Ressource, und das Schullernen ist nicht die einzige Aktivität welche die Zeit der Schüler verbraucht. Das Schullernen ist eine Aktivität die mit anderen Aktivitäten des Schülers konkuriert, so das eine rationale Behandlung der Zeit der Schüler die für das Schullernen verlangt wird nicht möglich sein kann ohne das wirkliche Art zu kennen wie die Zeit der Schüler für deren Aktivitäten in und außerhalb der Schule aussieht. Ausgehend von dieser Prämisse, der Ziel der konkreten Untersuchungen die in der Arbeit vorgelegt werden ist auf Grund den Daten der Schüler und Lehrer die wirkliche Art wie die Schüler über deren täglichen und wochentlichen Zeit verfügen zu identifizieren, sowie die Kontexte in

---

<sup>1</sup> *Université « 1 Decembrie 1918 » Alba Iulia*

welchen das Schullernen mit anderen Aktivitäten für die selbe gemeinsame und beschränkte Ressource: die Zeit, konkurrieren. In der letzten Teil der Studie wird ein Indikator vorgeschlagen „Potenzial der Variabilität der Zeit der Schüler nach Kategorien von Aktivitäten“, als Zeichen der rationellen Behandlung der Zeit die den Schülern für das Schullernen verlangt wird, im Kontext einer rationellen Aufteilung der globalen Zeit, für allen Aktivitäten in und außerhalb der Schule.

**Schlüsselwörter:** *Schüler, Lehrplan, Zeit als Ressource des Lernens, Arbeitszeit, Freizeit, Schlafzeit, Potenzial der Variabilität der Zeit der Schüler nach Kategorien von Aktivitäten, Zeitbehandlung.*

## **Introduction**

La présente étude s’occupe du temps en tant que ressource de l’apprentissage scolaire, dans le contexte de l’analyse de la relation ressources – besoins. Nous prenons comme point de départ la prémisse que le problème spécial de la gestion des ressources temporelles est celui des *besoins concurrents*, c’est-à-dire le problème des besoins qui, tout en sollicitant les mêmes ressources, ne se satisfont pas simultanément, de sorte que *la satisfaction des uns bloque ou remet à plus tard la satisfaction des autres*.

De ce point de vue, *tous les besoins humains sont concurrents par rapport aux ressources temporelles*. C’est parce que *le temps est éminemment une ressource limitée*, mais aussi parce que tout besoin humain, y compris le besoin d’éducation (d’apprentissage) implique dans le processus de sa satisfaction une dépense temporelle plus ou moins importante. La très grande polyvalence du temps envisagé comme ressource, associée au caractère toujours limité du temps (il s’agit du temps physique des individus concrets) génère une permanente insuffisance du temps par rapport à la multitude des besoins qui sollicitent, pour leur satisfaction, une dépense de temps.

L’apprentissage scolaire ne fait pas exception de cette concurrence pour la ressource de temps et cela parce que *l’apprentissage scolaire n’est pas la seule activité qui consume une partie du temps des élèves*. C’est une activité concurrente à d’autres activités que l’élève réalise, de sorte que la gestion rationnelle du temps que les élèves allouent à l’apprentissage scolaire n’est pas possible en dehors de la connaissance du mode de distribution du temps dont les élèves disposent pour l’ensemble des activités scolaires et extrascolaires.

*L’objectif principal* de nos investigations est la reconstitution du mode réel de distribution du temps quotidien et hebdomadaire, et l’identification des contextes dans lesquels l’apprentissage scolaire entre en compétition avec d’autres activités pour la même ressource commune et limitée : le temps. Nous avons opté pour les cycles circadiens et hebdomadaires puisque le jour et la semaine scolaires sont des unités de temps avec lesquelles on opère dans le système d’enseignement et qui constituent l’objet le plus direct de la gestion du temps d’apprentissage.

## **La méthodologie de la recherche**

### ***Concepts, dimensions, indicateurs***

Le concept central de la recherche est celui de *structure et dynamique du temps* effectif dont disposent les élèves et qu'ils allouent quotidiennement et par semaine aux différentes activités d'apprentissage, de travail, de récréation et de repos par le sommeil. On a retenu les dimensions considérées comme significatives pour la radiographie de la situation réelle et comme base de données pour la rationalisation de la gestion du temps :

1. *Durée et programme du temps* (quotidien et hebdomadaire), à 3 indicateurs:
  - a) durée du temps actif;
  - b) durée du temps de repos (par le sommeil);
  - c) programme quotidien (cycles circadiens):
    - heure du début du temps quotidien actif;
    - heure de la fin du temps quotidien actif.
2. *Structure et dynamique du temps actif* (quotidien et hebdomadaire), à 4 indicateurs:
  - a) temps institutionnalisé d'apprentissage, avec ses composantes:
    - temps pour activités collectives d'apprentissage (l'horaire scolaire);
    - temps pour les activités indépendantes/individuelles d'apprentissage;
  - b) temps optionnel/facultatif d'apprentissage;
  - c) temps de travail (activités sans rapport avec l'apprentissage scolaire);
  - d) temps libre.
3. *Structure des activités* (quotidiennes et hebdomadaires), à 4 indicateurs:
  - a) activités obligatoires liées au programme scolaire institutionnalisé:
    - participation au programme (l'horaire) scolaire obligatoire;
    - réalisation des devoirs et préparation des leçons;
  - b) activités optionnelles d'apprentissage (en rapport avec l'école mais non imposées par l'école);
    - cours privés pour certaines disciplines;
    - d'autres activités optionnelles d'apprentissage;
  - c) activités récréatives (de divertissement) à caractère facultatif:
    - visionnement de programmes TV;
    - travail sur ordinateur (INTERNET, jeux, etc.);
    - activités récréatives libres (sport, musique, etc.);
  - d) activités (tâches) de travail imposées par la famille.

### ***Échantillons de recherche***

Dans la sélection des échantillons nous avons opté pour *la technique de l'échantillonnage stratifié*, technique qui permet de faire des extrapolations valides pour des populations étendues sur un nombre relativement restreint d'échantillons (ou de strates) à des effectifs restreints pour chaque échantillon. Nous avons opté

pour cette technique aussi parce qu'à l'école il y a une stratification naturelle des échantillons d'élèves (âge, classe), chaque classe pouvant être considérée comme un échantillon représentatif pour toutes les classes du même niveau des institutions de même profil et qui fonctionnent dans des contextes similaires ou, au moins comparables. À l'intérieur de cette stratification naturelle, chaque échantillon a été sélectionné pour représenter un type de population scolaire en fonction de deux critères :

1. *Critère de l'âge scolaire*, en fonction duquel ont été sélectionnés trois types d'échantillons :

- a) échantillons pour la 8-ème (niveau collège);
- b) échantillons pour la 10-ème (niveau lycée moyen);
- c) échantillons pour la 12-ème (niveau fin lycée).

2. *Critère du type d'école*. Sous cet aspect nous avons opté pour la solution d'établir des écoles représentatives pour des catégories représentatives d'élèves, les échantillons étant sélectionnés à partir de chaque type d'école:

- a) pour *les lycées*: un lycée théorique « d'élite » (« colegiu național » en roumain), un lycée économique, un lycée technique;
- b) pour *les collèges*: un collège d'élite (du centre ville), un collège « quartier » (commun), un collège « marginal » d'un milieu social défavorisé.

L'effectif total de l'échantillon stratifié a compris 348 élèves.

En ce qui concerne l'échantillon des professeurs, nous avons utilisé la même technique de l'échantillonnage stratifié sur classes et types d'écoles; ont été constitués en fait des paires d'échantillons élèves-professeurs, chaque échantillon de professeurs étant composé de tous les professeurs qui enseignent à une même classe. Nous avons opté pour cette solution parce que l'objectif de la recherche a été de connaître le mode de distribution du temps des élèves sur l'ensemble des disciplines d'enseignement, par l'addition de *toutes les sollicitations que tous les professeurs* qui enseignent à la même classe adressent aux élèves.

### ***Instruments de recherche***

La recherche a eu principalement le caractère d'une investigation sociologique où, pour la collecte des données sur les échantillons inclus dans la recherche, on a utilisé deux questionnaires:

- *le questionnaire pour élèves;*
- *le questionnaire pour professeurs.*

L'élaboration des questionnaires a été faite sur la base des dimensions et des indicateurs du concept *structure et dynamique du temps réel*, à chaque indicateur correspondant un ou plusieurs items dans la structure des questionnaires.

Après l'application des questionnaires et après le traitement des données, nous sommes revenus sur quelques aspects par *la technique de l'interview non-directif*, dans le but d'obtenir des informations supplémentaires sur les situations sur lesquelles il n'y avait pas assez d'informations concluantes.

## Analyse des données et commentaires

### *Le temps quotidien d'un élève modèle*

Au début nous tenterons de définir la composante considérée comme centrale du temps des élèves, à savoir *le temps nécessaire aux activités institutionnalisées d'apprentissage*, respectivement le temps alloué à la fréquentation des cours et le temps nécessaire à l'étude individuelle et aux devoirs. Evidemment, les données concernant le temps alloué à la participation aux classes sont directement accessibles par l'observation de l'emploi du temps. Les données concernant le temps alloué aux activités scolaires et extrascolaires en dehors de l'horaire et de l'école sont plus relatives, dépendant des relations des élèves et des professeurs.

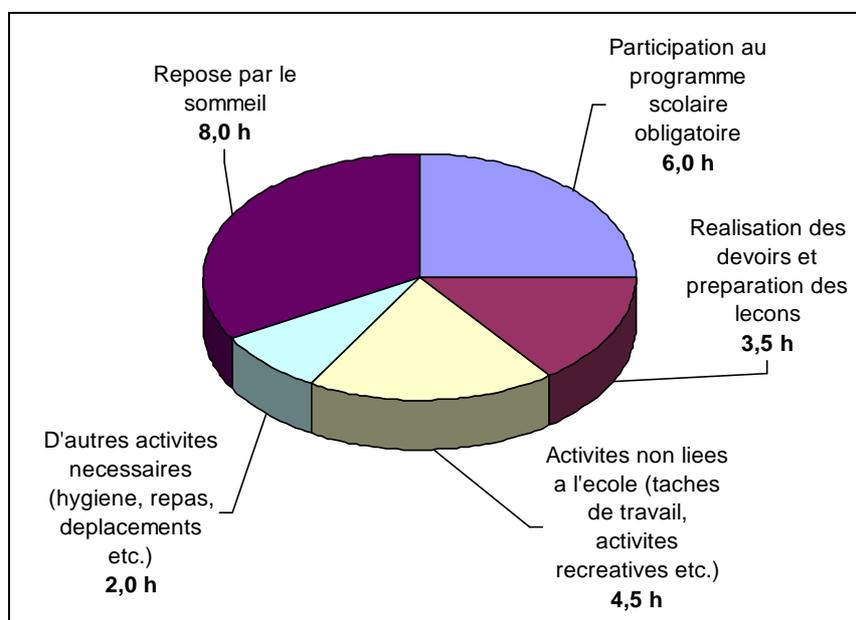
En ce sens, le questionnaire commence par une question qui demande aux élèves de préciser *combien d'heures leur seraient nécessaires pour tous les devoirs à la maison et pour bien préparer toutes les leçons pour lendemain*. Nous avons sollicité des réponses sur deux niveaux : *tout au plus, au moins*.

Les données ont été synthétisées par le calcul de *la moyenne arithmétique pondérée* entre la fréquence des variantes de réponses et le temps correspondant à chaque variante, qui a eu pour résultat le temps dont un *élève moyen* a besoin pour faire *tous les devoirs et pour bien préparer toutes les leçons* pour le lendemain. Un tel calcul mène aux constatations suivantes:

- un élève moyen en *VIII-ème* considère qu'il a besoin *d'au moins 2,6 heures* et de *tout au plus 4,4 heures*;
- un élève moyen en *X-ème* considère qu'il a besoin *d'au moins 2,8 heures* et de *tout au plus 4,5 heures*;
- un élève moyen en *XII-ème* considère qu'il a besoin *d'au moins 3,2 heures* et de *tout au plus 4,5 heures*;

Si nous prenons en considération le fait que les plans d'études comprennent, en règle générale, 30 heures de programme scolaire obligatoire par semaine, respectivement une moyenne de *6 heures par jour*, alors « une journée d'école normale » comprend au moins 8,5 heures et tout au plus 10,5 heures consacrées aux activités scolaires, respectivement au temps institutionnalisé d'apprentissage. Si nous prenons en considération une situation moyenne de 9,5 heures pour le temps institutionnalisé d'apprentissage, à laquelle nous ajouterons au moins deux composantes nécessaires du temps quotidien – respectivement 8 heures pour le repos par le sommeil et environ 2 heures pour d'autres activités quotidiennes nécessaires (repas, hygiène, déplacements) – alors nous obtiendrons une première configuration de la distribution de temps quotidien de l'élève représentée dans la *Figure 1*.

Si nous rapportons les données ci-dessus aux attentes habituelles des professeurs, nous pouvons affirmer que ces données traduisent une situation assez optimiste vu que la plupart des professeurs n'attendent pas que leurs élèves consacrent plus de 3-4 heures à l'étude individuelle et aux devoirs.



**Fig. nr. 1.** Structure du temps quotidien de l'élève « moyen »

Nous devons toutefois observer que la question que nous analysons demandait aux élèves de mentionner non pas combien de temps ils allouent, mais de combien de temps *ils croient avoir besoin* pour l'étude individuelle et pour les devoirs. C'est pourquoi, pour déterminer plus correctement la signification des réponses, le questionnaire avait prévu une question de vérification (la question 2) par laquelle on demandait aux élèves de mentionner combien de leurs collègues ont l'habitude de faire *tous les devoirs* et de préparer *toutes les leçons*. La fréquence des réponses à cette question est présentée dans le Tableau 1.

**Tableau nr. 1.** Fréquence des réponses à la question 2 (questionnaire pour les élèves)

Classes	Nr. sujets	Nr. réponses	Fréquence des variantes de réponses					Non réponses
			a) Tous les élèves	b) Assez nombreux	c) Pas trop	d) Peu	e) Aucun	
VIII	118	118	-	18	62	34	4	-
X	115	115	-	48	43	23	1	-
XII	115	115	-	24	50	40	1	-
<b>Total</b>	<b>348</b>	<b>348</b>	-	<b>90</b>	<b>155</b>	<b>97</b>	<b>6</b>	-

Les données du tableau attestent que les estimations faites par les élèves sur le temps nécessaire à l'étude individuelle et aux devoirs se rapportent plutôt à ce que les professeurs exigent d'eux qu'au temps effectif alloué par les élèves. Aussi la fréquence la plus grande dans le cadre des réponses données par les élèves appartient à la variante *d – pas trop d'élèves* (44,5%), à laquelle on peut ajouter le pourcent de 28% des élèves qui considèrent que *peu d'élèves (quelques-uns)* réalisent intégralement les tâches visant les devoirs et l'étude individuelle.

Par conséquent, nous pouvons affirmer avec assez de certitude que le diagramme de la Figure nr. 1 ne reflète pas la situation réelle de la distribution quotidienne du temps des élèves. Il reflète plutôt l'image d'un *élève* modèle, plus au moins fictif, image qui persiste cependant quand les professeurs tracent les tâches d'étude individuelle et les devoirs, et qui se maintient même quand le feedback avertit de manière répétitive sur le fait que les élèves n'accomplissent pas leurs tâches d'apprentissage en dehors de l'horaire scolaire obligatoire.

Pour donner contour entièrement au programme quotidien des élèves, le questionnaire a compris au début une question (nr. 4) par laquelle on demandait aux élèves de préciser à *quelle heure commence* et à *quelle heure finit* le programme d'une journée d'école habituelle. Les réponses à cette question sont synthétisées dans le Tableau 2.

**Tableau nr. 2.** Fréquence des réponses à la question nr.4 (questionnaire pour les élèves)

Classes	Nr. sujets	Nr. réponses	Fréquence des variantes de réponses														Non réponses	
			Le programme quotidien commence à:							Le programme quotidien finit à:								
			Avant 6h	6h	7h	8h	9h	10h	Après 10h	Avant 20h	20h	21h	22h	23h	24h	Après 24h		
VIII	118	118	-	20	82	16	-	-	-	-	-	-	8	34	56	14	6	-
X	115	111	8	37	63	1	1	-	1	2	-	6	41	41	17	4	4	4
XII	115	114	9	46	57	2	-	-	-	-	2	3	11	39	41	18	1	1
<b>Total</b>	<b>348</b>	<b>343</b>	<b>17</b>	<b>103</b>	<b>202</b>	<b>19</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>17</b>	<b>86</b>	<b>136</b>	<b>72</b>	<b>28</b>	<b>5</b>	<b>5</b>

Les données du tableau relèvent une situation assez prévisible. La plupart des élèves commencent leur programme quotidien (se lèvent) entre 6h et 7h et l'achèvent (se couchent) entre 22h et 24h, avec une remise à plus tard de l'heure du coucher vers 24h et même au-delà dans le cas des lycéens. Il reste cependant à remarquer que, pendant que l'intervalle horaire 6-7 est désigné par la plupart des élèves (90%) comme intervalle de commencement du programme quotidien, l'heure du coucher est plus variable, se situant entre 21h-22h et même au-delà de minuit.

En corroborant les présentes données, nous pouvons donner contour au programme quotidien de l'élève moyen le long d'une « journée d'école habituelle », programme qui se déroulerait de la manière suivante:

- 6h-7h: réveil et programme matinal;
- 7h-7h30/8h: départ pour et déplacement à l'école;
- 8h-14h: participation à l'horaire scolaire obligatoire;
- 14h-16h: retour au domicile, déjeuner, petite pause;
- 16h-20h: devoirs et préparation des leçons à petites pauses intercalées;
- 20h-22h/23h/24h: activités non liées à l'école et fin du programme quotidien.

Nous avons appelé ce programme *le programme d'un élève modèle* puisque, même si on peut le confirmer sur un certain nombre de cas, il ne reflète cependant ni la variété des situations réelles ni les tendances saisissables dans la réalité scolaire actuelle. C'est dans une grande mesure un modèle idéal et dépersonnalisé qui, quoique respecté de temps en temps par certains élèves, il est fréquemment infirmé par la réalité des élèves proprement dits, étant plutôt un guide pour l'observation des déviations que pour l'organisation de l'activité.

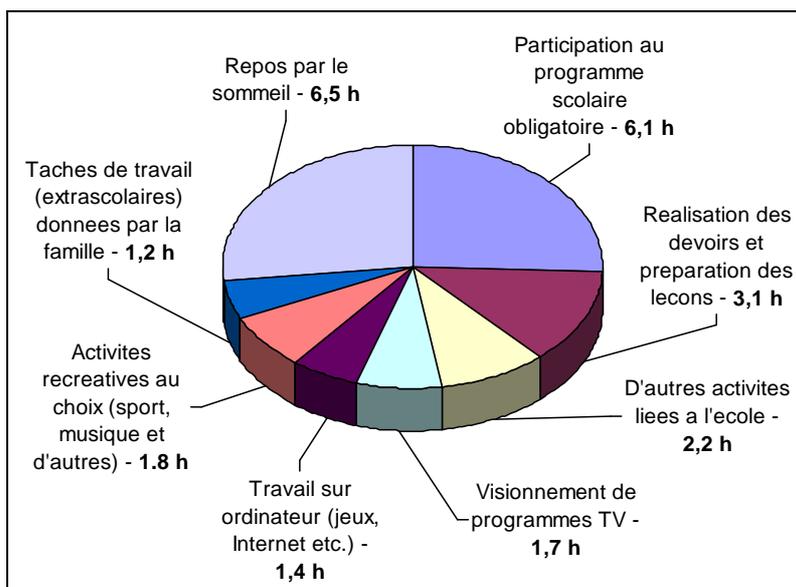
#### ***De l'élève modèle aux élèves réels***

Dans l'esprit des considérations ci-dessus, nous partons de la prémisse que l'image de la distribution du temps de l'élève proposée dans la Figure nr. 1 est trop simple et trop pauvre en informations par rapport à la réalité concrète. La principale lacune apparaît en ce qui concerne le segment *temps libre*, respectivement temps à la disposition de l'élève entre les deux contraintes majeures: le temps institutionnalisé d'apprentissage et le temps nécessaire au repos par le sommeil. Comment est utilisé ce segment de temps, par quelles activités et en quel pourcentage ? Combien de ces activités correspondent réellement à ce qu'on qualifie de temps libre ? Quel est l'impact des activités de temps libre sur le temps nécessaire à l'apprentissage ? Et sur le temps nécessaire au sommeil ?

Mais il y a d'autres aspects aussi par lesquels la réalité de l'emploi de temps par les élèves s'éloigne du modèle. Par exemple, la plupart des élèves n'allouent pas une période compacte de temps aux devoirs et à l'étude individuelle. D'habitude, ils préparent une discipline, considérée comme « plus urgente », après quoi ils font autre chose, parfois ils remettent pour la soirée les leçons à préparer, ils le font de manière expéditive ou bien y renoncent à cause des activités intercalées ou/et de la fatigue.

Pour collecter des informations plus détaillées sur ces aspects, le questionnaire a inclus une question (nr. 6) par laquelle on demandait aux élèves de *décrire une journée d'école habituelle (de lundi à vendredi) tout en précisant combien de temps leur prennent les principales activités quotidiennes scolaires et extrascolaires*. Il faut préciser que cette question demandait aux élèves non pas d'estimer, mais de *relater* le temps effectif alloué aux activités respectives.

Nous avons sollicité des réponses sur deux niveaux: *tout au plus, au moins*. Le traitement des réponses a été fait par le calcul de la *moyenne arithmétique* pondérée entre la fréquence des réponses et le temps mentionné pour chaque activité, exprimé en heures/journée. Une situation moyenne, entre *au moins* et *tout au plus*, est présentée dans la *figure nr. 2*.



**Figura nr. 2** Distribution quotidienne du temps des élèves

Les données représentées dans la figure nr. 2 sont pertinentes par elles-mêmes et n'imposeraient pas une analyse spéciale. Toutefois nous devons mentionner quelques inadverances, voire paradoxes, par rapport aux constatations antérieures, mais aussi par rapport aux observations courantes concernant le mode réel d'emploi du temps par les élèves. En ce sens, il faut remarquer que – lorsque nous étudions la variété des activités déroulées par les élèves – nous constatons l'existence d'une sorte d'*expansion du temps* par l'addition d'activités sans que, apparemment, le temps alloué aux activités scolaires diminue de manière significative.

Quelles seraient les explications possibles du mode de distribution du temps présenté dans cette figure?

Certes, une des explications relève de la technique du questionnaire: les élèves n'ont pas calculé la somme des durées des différentes activités et non pas été préoccupés de s'encadrer dans les 24 heures/jour. Il est probable que les élèves ne déroulent pas chaque jour toutes les activités respectives, ou bien ils ne leurs accordent

pas le même temps chaque jour. Expressément, les opérateurs d'enquête n'ont pas demandé aux élèves, dans le cadre des instructions, de prendre en compte les limites du temps quotidien. Mais on est revenu sur cet aspect dans le cadre de l'interview non-directif organisé après l'application du questionnaire.

Il y a d'autres explications possibles du phénomène d'expansion apparente du temps. Nous croyons que la plus plausible doit être cherchée dans la *dynamique et la variété très grandes du mode réel dont les élèves distribuent leur temps*. Et, en effet, dans le cadre des interviews, nous avons constaté que *le temps réel des élèves ne se distribue pas conformément à un standard quotidien préétabli, mais plutôt par une dynamique des ajournement et des récupérations, des renoncements et des compensations qui s'équilibrent au-delà de l'horizon quotidien, vers celui hebdomadaire ou bien encore plus loin*. Par exemple, il y a des élèves qui allouent durant 3-4 jours de suite plus de 4 heures/jour au travail sur l'ordinateur et aux programmes TV, pour récupérer le temps pour les leçons ou d'autres activités scolaires le lendemain au les jours suivants, le plus souvent à la fin de la semaine (le samedi et surtout le dimanche après-midi et soir).

#### ***Le potentiel de variabilité du temps alloué par catégories d'activités***

Une autre explication plausible du phénomène d'apparente expansion du temps consiste dans le fait que la distribution du temps entre les différentes activités a non seulement une détermination sociale et socialement imposée, mais aussi une *détermination subjective*, psychologique, différenciée en fonction de l'âge et de la personnalité des élèves. Autrement dit, le temps des élèves se distribue entre contraintes et tentations, entre impositions et autoimpositions, entre motivations intrinsèques et motivations extrinsèques, cognitives et affectives, positives et négatives.

La combinaison entre les déterminations objectives et les déterminations subjectives génère, pour chaque activité, un certain *potentiel de variabilité du temps alloué* à l'activité respective. Ce potentiel de variabilité est différent d'une activité à l'autre, étant presque nul pour certaines activités (par exemple, pour le programme scolaire obligatoire de 6 heures/jour, si nous tenons compte du fait que la plupart des élèves vont cependant à l'école chaque jour) et maximal pour d'autres, à différents niveaux de variabilité entre minimal et maximal.

La connaissance de ce potentiel présente une importance particulière car il influence directement l'activité d'apprentissage scolaire et, en général, les ressources de temps sur lesquelles les professeurs peuvent compter dans l'activité de projection didactique. Les recherches que nous avons menées ont permis un classement des activités du point de vue du potentiel de variabilité du temps alloué, que nous allons présenter dans ce qui suit.

1. Le potentiel de variabilité le plus réduit, presque nul, appartient aux *activités imposées par la famille*. Cela veut dire qu'en réalité la plupart des élèves n'osent pas ignorer ce que leurs parents leur demandent (imposent), même si, dans

certains cas, ils n'accomplissent que de manière formelle leurs obligations (par exemple, ils « miment » l'apprentissage pendant les  $n$  heures imposées par les parents). Le temps alloué aux obligations imposées par la famille est très peu variable aussi dans le cas des activités qui n'ont pas de rapport avec l'école (par exemple, dans le cas des différents travaux exécutés à la maison).

En bref, la durée des activités imposées par la famille doit être considérée comme un repère très important dans la projection didactique et, en général, dans le management éducationnel du temps, parce que sa variation dépend très peu ou pas du tout de l'influence de l'école, des professeurs ou des élèves. *Miser sur un temps dont les élèves ne disposent pas et que l'école ne peut pas contrôler est à la fois inefficace et non pédagogique.*

2. Un potentiel de variabilité réduit, mais non pas absent, est celui du *temps alloué à l'horaire scolaire obligatoire*, autrement dit, à la fréquentation des cours. Et en effet, les données de la recherche convergent vers la conclusion que la plupart des élèves fréquentent l'école, et les 6 heures/jour en moyenne représentent une durée invariable pour eux. En règle générale, les différences d'emploi du temps apparaissent *après* cette durée. L'absentéisme répété et en masse a des déterminations spécifiques et impose des mesures que nous n'analysons pas ici.

La durée du programme scolaire obligatoire n'est cependant pas un repère invariable. Il existe aussi un absentéisme modéré, accepté entre certaines limites, intentionnel ou même planifié (surtout dans le milieu des étudiants). En concurrence avec d'autres activités, principalement avec celles imposées par la famille, mais aussi avec celles désirées par eux, les élèves « volent » de temps en temps le temps nécessaire à ces activités à l'horaire scolaire. Parfois, l'absence est associée au fait qu'ils n'ont pas préparé leurs leçons en vue d'un examen imminent, alors cette absence s'ajoute au temps du non apprentissage.

3. Un potentiel de variabilité un peu plus grand, mais moindre que l'on ne croit d'habitude, est celui des *activités choisies par les élèves*, soit des activités liées à l'école ou ayant des objectifs éducatifs, soit des activités récréatives, de divertissement, des hobbies et d'autres. Contrairement à l'appréciation de bon sens que l'école pourrait contrôler le temps alloué par les élèves à ce genre d'activités, en fait les élèves défendent subtilement et efficacement leur droit au temps, au temps nécessaire aux activités spécifiques de l'âge, proportionnellement avec la mesure dans laquelle l'école essaie de l'accaparer. Le potentiel de variabilité du temps pour ce genre d'activités a deux notes distinctives très importantes, dont on doit tenir compte dans le management éducationnel du temps:

- a) la première consiste en cela que le temps alloué aux activités choisies par les élèves *ne peut pas être nul dans le plan réel*. Au-delà des impositions de l'école et de la famille, les élèves assument leurs temps comme un droit inaliénable, dans lequel ils n'acceptent pas des immixtions et qu'ils se réservent avec beaucoup d'habileté, le « glissant » souvent contre les différentes contraintes.

- b) la deuxième consiste en cela que la variabilité de ce segment de temps *décroit vers moins et croît vers plus* en ce sens que, au dessous d'une certaine limite, le temps pour les activités choisies par les élèves ne se réduit plus (ne varie plus), mais peut augmenter jusqu'à la limite où il est l'équivalent de tout le temps actif dont disposent les élèves à la fin du programme scolaire obligatoire.

Au-delà de toutes considérations, cette tendance « naturelle » de l'élève de se préserver un certain temps *pour soi-même*, loin d'être négative ou à réprimer, est dans la plus grande mesure bénéfique, et dans le cas des excès de l'école ou de la famille, elle agit comme un *facteur de normalité*.

4. Le potentiel de variabilité du *temps alloué au sommeil* est très grand, comme durée et comme programme. Comme *durée*, le temps destiné au sommeil est assez changeant, surtout dans le sens de la diminution. Les 8-9h recommandées par la biophysologie du sommeil sont fréquemment réduites à 6-7h, voire moins, étant parfois compensées par une courte période de sommeil diurne. La principale constatation que permettent les données de la recherche sous cet aspect est que dans la concurrence entre le temps nécessaire à la préparation des leçons et celui que les élèves réservent aux activités choisies par eux, le plus souvent *c'est le temps destiné au sommeil qui perd*. Ce phénomène se produit surtout quand les tâches scolaires sont très pressantes, dans les conditions où, sans renoncer à leur temps libre, les élèves résolvent le problème sur le compte du sommeil.

Sous l'aspect du *programme*, la variabilité du temps alloué au sommeil est aussi élevée. L'heure du coucher varie entre 20-21h, (probablement à cause de certains états conjoncturels de fatigue accentuée) et 23-24h et après minuit (le plus fréquemment à cause de certaines activités de « temps libre »). Le retard de l'heure du coucher est associé, le plus fréquemment, au retard de l'heure du réveil ou/et à l'état de fatigue du début de la journée (à savoir justement dans l'intervalle où l'efficacité de l'apprentissage devrait être maximale). La fluctuation très grande du programme de sommeil est aussi inquiétante. L'heure du coucher et l'heure du réveil ne s'encadrent pas dans un programme quelconque, toute règle étant difficile à saisir, le plus souvent le facteur décisif étant l'état de fatigue conjoncturel.

De point de vue pragmatique, la conclusion principale de ces circonstances est que la durée et le programme du sommeil ne peuvent pas être réglés entre des limites normales sans une réduction du temps sollicité aux élèves pour les activités scolaires obligatoires, pour les activités imposées par la famille et, en général, pour toutes autres activités imposées ou perçues par les élèves comme des contraintes. L'idée que les élèves pourraient régler la durée et le programme du sommeil en renonçant à l'ordinateur, à la télé, aux jeux ou à d'autres « divertissements inutiles » en faveur de l'apprentissage scolaire n'est pas confirmée par la réalité et n'est pas productive sous aspect pragmatique. Autrement dit, *sans une rationalisation du temps institutionnalisé d'apprentissage, particulièrement du temps en dehors de l'horaire scolaire, on ne peut réaliser ni une rationalisation de la durée et du programme du temps de sommeil, ni une rationalisation globale de l'emploi du temps par les élèves*.

5. Le plus élevé potentiel de variabilité appartient au *temps alloué aux devoirs et à la préparation des leçons* (étude individuelle). Pratiquement, le segment de temps alloué à ces activités peut varier de zéro (les élèves n'apprennent pas du tout en dehors des heures de cours) jusqu'à des valeurs dominantes par rapport au temps alloué aux autres activités. Le potentiel de variabilité du temps alloué aux devoirs et à l'étude individuelle se distingue par deux caractéristiques:

- a) d'abord, le temps alloué à ces activités varie en fonction des catégories d'élèves mais aussi dans le cadre de la même catégorie. Les recherches ont relevé le fait que de point de vue statistique peuvent être identifiées différentes catégories d'élèves, depuis la catégorie de ceux qui allouent très peu ou pas du tout du temps à la préparation des leçons et à l'étude individuelle, jusqu'à la catégorie de ceux qui allouent presque tout leur temps libre à ces activités. D'autre part, en réalité ces catégories ne sont pas trop stables. Dans le cadre de la catégorie des élèves qui allouent très peu ou pas du tout de temps aux devoirs et à l'étude individuelle apparaissent des étapes et des circonstances où le temps alloué à ces activités augmente brusquement à 3-4h par jour (par exemple, dans la période des épreuves écrites ou devant la menace d'être recalé). Dans la catégorie des élèves qui allouent systématiquement du temps aux devoirs et à l'étude individuelle apparaissent aussi des étapes où le temps alloué à ces activités est nul ou très réduit (par exemple quand ils ont une situation scolaire certaine ou quand d'autres activités concurrentes interviennent).
- b) deuxièmement, le potentiel de variabilité du temps alloué aux devoirs et à l'étude individuelle dépend en grande mesure de la variabilité réelle du temps alloué aux autres activités. Nos investigations attestent que le temps alloué aux devoirs et à l'étude individuelle varie non seulement en fonction de l'importance intrinsèque de ces activités, mais aussi en fonction de la variation du temps alloué à d'autres activités concurrentes. Souvent, le temps des devoirs et de l'étude individuelle apparaît comme une sorte de réserve de temps, grande au début, mais qui va en diminuant jusqu'à l'anéantissement par sa « redistribution » au profit d'autres activités.

Ce classement des activités du point de vue du potentiel de variabilité du temps alloué a été confirmé statistiquement par les données offertes par le traitement des réponses au questionnaire, mais aussi par les observations que nous avons faites en milieu scolaire.

En même temps, la variabilité réelle de chaque type d'activité – même si elle se maintient en tant que tendance – est dépendante en grande mesure de toute une série de facteurs contextuels. Par exemple, dans le milieu rural, dans les familles ayant beaucoup d'enfants et une situation matérielle précaire, le temps que prennent les activités extrascolaires imposées par la famille (particulièrement pour toutes sortes de tâches et de travaux domestiques) a un potentiel de variabilité très réduit ou nul, même quand la situation scolaire de l'élève est précaire, se maintenant au-delà du risque d'être recalé et de ne pas être scolarisé.

## BIBLIOGRAPHIE

- Berzin, C., Carpentier, C. (2000)**, *L'aménagement des rythmes de vie des enfants et des jeunes (ARVEJ) et son impact sur les acquisitions*, Revue Française de Pédagogie, n°. 132/2000.
- Bivolaru, A., Lemeni, G., Mih, V. (1997)**, *Supraîncărcarea școlară - aspecte și consecințe*, în revista *Cogniție, Creier, Comportament*, editată de Asociația de Științe Cognitive din România, vol. I, nr.3, septembrie 1997.
- Bottin, Y., Delaunay, M., Henrich, S. (rapporteurs) (2000)**, *L'aménagement des rythmes scolaires à l'école primaire*, Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Inspection générale de l'éducation nationale, France.
- Cucoș, C. (2002)**, *Timp și temporalitate în educație. Elemente pentru un management al timpului școlar*, Polirom, Iași.
- Delhaxhe, A. (1997)**, *Le temps comme unité d'analyse dans la recherche sur l'enseignement*, Revue Française de Pédagogie, n°. 118/1997.
- Gibert, J-F. (1994)**, *Rythmes de vie et pédagogie. La fin de matinée, un moment difficile? Compte rendu d'observation et perspectives d'ordre pédagogique*, Revue Française de Pédagogie, nr.109/1994.
- \* \* \* *Grand Dictionnaire de la psychologie* (1992), LAROUSSE.
- Hayward, S. (1999)**, *Biopsihologie* (trad.), Editura Tehnică, București.
- Lebrun, N., Berthelot, S. (1994)**, *Plan pédagogique. Une démarche systématique de planification de l'enseignement*, De Boeck Universite, Les Editions Nouvelles, Ottawa.
- Pecorini, M. (coord.) (2009)**, *Aménagement du temps scolaire et extrascolaire – Synthèse*, Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation, Genève.
- Testu, F. (2008)**, *Rythmes de vie et rythmes scolaires. Aspects chronobiologiques et chronopsychologiques*, Elsevier-Masson SAS, Issy Les Moulineaux Cedex, France.
- Testu, F. (2001)**, *Aménager le temps scolaire. Pour qui?*, Enfance & Psy, 1/2001 (n°. 13), pp. 67-72.
- Voiculescu, F., Voiculescu, E., Todor, I. (2004)**, *Managementul timpului. O abordare psihopedagogică*, Editura Risoprint, Cluj Napoca.
- Voiculescu, F. (2004)**, *Analiza resurse-nevoi și managementul strategic în învățământ*, Editura Aramis, București.
- Voiculescu, F. (2000)**, *Analiza resurselor educaționale ca demers al proiectării pedagogice*, în vol. *Studii de pedagogie (Omagiu profesorului Dumitru Salade)*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
- Voiculescu, F. (2009)**, *Metodologia cercetării în științele educației*, curs universitar, Seria Didactica, Departamentul pentru Pregătirea Personalului Didactic, Universitatea „1 Decembrie 1918”, Alba Iulia.